



EXPOSITION “ GÉNÉRATIONS D’ARCHITECTES DESA ”

Avec Matthieu Poitevin, Myriam Soussan & Laurent Moulin, Thomas Coldefy

16 AVRIL - 7 MAI 2010

Dans le cadre de l'exposition

Table ronde avec les architectes exposants le jeudi 15 avril 2010 à 17H - Amphi Cinéma

Vernissage :

Jeudi 15 Avril 2010

19h30 > 22h00

Galerie Spéciale

École Spéciale d'architecture

254 bd Raspail 75014 PARIS

Entrée libre 10H>18H du lundi au vendredi

SOMMAIRE

1. Présentation du cycle d'exposition « Générations d'architectes DESA »
2. Présentation de l'exposition
3. Présentation des architectes DESA
4. Présentation des installations
5. Contacts
6. Partenaires & remerciements

1. PRESENTATION DU CYCLE D'EXPOSITION

“ GÉNÉRATIONS D'ARCHITECTES DESA ”

Nous initions avec “Généralions d'Architectes DESA ”, une série d'exposition présentant le travail des "Architectes DESA ", qu'il soit question d'un travail théorique, artistique ou d'architecture, d'urbanisme – ce cycle d'exposition reflétera la diversité des profils et des démarches de ceux qui ont fait leur études à l'École Spéciale.

Présenter le travail des architectes DESA c'est aussi et surtout l'occasion de faire de l'école une plateforme de débats, d'échange d'expériences, de discussions et de mise en perspective du métier d'architecte sous ses formes les plus diverses.

En effet, l'évolution du marché, de la commande et des conditions nationales et internationales a transformé radicalement les pratiques de ceux que l'on appelle architectes parce qu'ils ont étudié l'architecture même si la manière dont ils pratiquent est parfois éloignée de l'image traditionnelle du bâtisseur.

Pour l'École Spéciale, il n'y a pas une vision univoque de l'avenir lorsque l'on fait des études d'architecture mais plutôt une ouverture au monde, à la ville, à l'art et aux idées, qui permet à ceux qui sont diplômés d'exercer des métiers différents.

Odile Decq, Directeur de l'École Spéciale

2. PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Quatre architectes DESA - Trois agences d'architecture – Trois installations in Situ

- **MATTHIEU POITEVIN** – Agence ARM, Poitevin & Reynaud, Marseille - France
- **MYRIAM SOUSSAN et LAURENT MOULIN** – Agence Myriam Soussan & Laurent Moulin Architecture, Rabat – Maroc.
- **THOMAS COLDEFY** – Agence Coldefy & Associés. CAAU, Lille – France.

Avec cette exposition la Galerie Spéciale accueille trois installations in situ, chaque agence ayant carte blanche pour présenter sa démarche et son parcours d'architecte DESA.

Matthieu Poitevin de l'Agence ARM qu'il a fondé en 1992 avec Pascal Reynaud nous propose neuf objets singuliers, neuf balises comme autant d'invitation au voyage.

Myriam Soussan et Laurent Moulin fondent leur agence au Maroc et présente une installation nommée « Mirages » qui s'installe d'abord au sol pour ensuite se déployer sur les murs de la Galerie, recréant ainsi avec une anamorphose un espace qui se transforme au long du parcours.

Thomas Coldefy qui rejoint son père Bertrand architecte DESA aussi et l'agence Coldefy & Associés en 2006, nous présente sa démarche avec « Inside Out » une installation séquencée en quatre temps, quatre cloisons mobiles autour de la confrontation « Nature versus Trames ».

Trois installations, trois parcours, trois démarches qui se répondent parfois, se confrontent sans doute, mais dans tout les cas rendent compte de la diversité des architectes DESA.

Leïla Colin-Navai, Chargée des expositions

3. PRESENTATION DES ARCHITECTES DESA

MATTHIEU POITEVIN – Agence ARM, Poitevin & Reynaud
Né en 1965 à Marseille, France.



Diplôme DESA en 1991 avec « Les 7 péchés capitaux », directeur de mémoire Paul Virilio.

Il fonde l'Agence ARM anciennement *art'M* à Marseille, le 1 avril 1992 avec Pascal Reynaud, architecte DPLG et diplômé des Beaux-Arts.

- Bientôt de jeunes créateurs de la Europa mediterranea Valencia en 1992
- Prix de la première œuvre en 1998
- Architecte invité à la biennale de Venise en 2000
- Prix de la première œuvre architecte en 2001
- Trophée national du paysage pour les Collèges Renoir et Rostand.
- Prix Tour Eiffel 2004 de l'École Spéciale pour la façade de L'île Seguin.
- Conférence à l'École Spéciale le 11 octobre 2007
- Chevalier des Arts et des Lettres en 2008

Démarche :

« Penser dans le noir et réfléchir au soleil !

Rechercher une architecture de cas particuliers où l'idée pure se confronte à des principes de réalités.

Une architecture de parti pris, sans compromis allant à l'encontre du cynisme dominant idéalisé. Elle suppose la prise en compte du lieu, du temps, de l'espace, de l'occasion, de la circonstance, du projet, de l'environnement, l'inscription dans un dessein sans double, la construction avec des solides, de la passion, de la matière, de l'envie, des textures, des histoires. Elle se situe entre l'échelle du paysage et celle de l'individu, il n'y a pas d'échelle intermédiaire.

C'est une architecture de chair.

C'est une longue quête, l'agence existe depuis une quinzaine d'année.

Notre travail commence souvent là où il y a un défi.

Nous sommes ici pour vérifier que l'imagination est bien plus forte que le savoir.

Comme il n'y a pas de hasard, il est normal que pour mettre en pratique chacune de ces volontés notre terrain d'action soit le plus souvent, mais pas seulement, celui de la culture. De Venise à Tanger, de Dakar à Haïti, qu'il s'agisse du reconditionnement de la Friche Belle de Mai à Marseille depuis 6 ans ou celui de l'île Seguin à Paris depuis 5 ans.

« Nous voulons examiner des images, les images de l'espace heureux, Les images de l'espace urbain. L'espace ainsi saisi par l'imagination ne peut rester l'espace indifférent. Il est vécu ».

Gaston Bachelard.

L'imagination introduit l'étrange dans le quotidien, le rêve dans la réalité, l'inattendu dans l'évidence, la vie... »

Autres compagnons de route : Anne-Laure Monroche, Philippe Paoli, Magali Petroff, Marc Kauffmann, Thomas Bretignière, Clodilde Berrou.

RÉALISATIONS EMBLÉMATIQUES

1994 - **Collèges Renoir et Rostand à Marseille**, Prix de la première œuvre en 1998.



« ... C'est de l'architecture archaïque, c'est à dire quelque chose de naissant. Qu'est ce que le primitivisme ? C'est ce qui naît. Les douleurs de l'accouchement, ce n'est pas poli, nettoyé, lavé avec la brosse à reluire, c'est vivant ! » Paul Virilio

2000 à en cours – **Friche Belle de Mai à Marseille**, étude pour la requalification de l'îlot 3 ; Bureaux, salles de répétition, réhabilitation de la Cartonnerie en salle de spectacle ; restaurant ; étude pour l'implantation d'un équipement sportif ; crèche.



Conserver la friche pour ce qu'elle est tout en lui donnant la possibilité de se développer au gré des envies et des besoins.

Un lieu de rencontres pour sa propre culture et autour de la culture des autres. Qu'il soit ici affirmé un acte politique, social et artistique comme il a été affirmé le mélange des disciplines et des origines culturelles. Théâtre, danse, vidéo, multimédia, performances, cinéma, musiques, lieux de formations, galeries, ateliers, Web bar, bar, concerts, restaurants, le tout mélangé dans un désordre absolu et une harmonie réussie.

2004 - **Cité Manifeste à Mulhouse**, 61 logements sociaux.



?

Implantée à côté de l'ancienne cité ouvrière datant du XIXe siècle, construits par de grands noms de l'architecture : Jean Nouvel, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, Duncan Lewis et Benoit Fillon, Shigeru Ban & Jean de Gastines.

Parcelle de l'agence ARM : 1 petites maisons livrés à l'imagination et à la liberté d'usage des habitants.

Une œuvre « pré-détournable ».

2005, en cours... – **Grande Galerie de l'Île Seguin à Boulogne Billancourt**. Projet Lauréat.



?

Associé à Stéphane Maupin , Jérôme Sans & DVD, Daniel Vaniche

« *Espace public vertical d'échelle territoriale et d'extraversion (à la différence de l'espace public européen introverti et intérieur) est un espace programmatique, une œuvre ouverte, une matrice alvéolaire d'activités, d'échanges et d'ambiance.* » François Barré

Une étagère urbaine, un lieu festif et culturel.

2007 – **Scénographie pour l'exposition « Logement Matière de nos villes »**, Pavillon de l'Arsenal.



Serpent monumental de 65m de long recouvert d'une peau de 3 500 écailles. «Kaâ entraîne le visiteur dans cette vertigineuse chronologie, lui indique le chemin pour ne pas se perdre, l'accompagne tranquillement, langoureusement, presque onctueusement. Il se dodeline, c'est sensuel, quasiment charnel.

2008 - **Résidence pour étudiants et chercheurs**, 168 logements locatifs sociaux et locaux commerciaux, Zac de la gare de Rungis, Paris XIII^{ème}.



2

Avec le concours de DVVD, F. Bougon, ALTO ingénierie et ORFEA.

Imaginons un paysage, composons l'architecture comme le paysage. Faisons l'espace avec le temps, un projet à la recherche de la sensualité et de la profondeur du temps. Un projet en quatre dimensions dans l'espace de Minkowski.



avec le concours de Christine Dalnoky, DVD, dUCKS Scéno, Duncan Lewis, Philippe Jonathan, William Martin (HQE).

Quel avenir pour un projet en devenir ?

L'enjeu de notre pavillon est de dire que le fond est la forme, que nature et architecture ne sont pas deux choses dissociées, quand l'une juxtaposée à l'autre la compenserait mathématiquement, comme une compensation écologique. Shanghai aujourd'hui se remplit de tours, et il s'y construit aussi d'immenses parcs. Refusons le moindre mal et cherchons le mieux « better city-better life » Ici nous mêlons les deux, proposer une architecture différente née du sol, de la nature, qui raconte le paysage et le concentre en elle même, comme nous l'apprend la philosophie du jardin chinois. Après l'exposition, rien ne change de cela, seuls les usages sont à réinventer, c'est un paysage à habiter, un potentiel de situations pour un pavillon devenu bâtiment élémentaire.

Voilà, c'est fait, c'est à chacun de trouver ses propres repères, à chacun de faire ses choix. Le pavillon français est un territoire de liberté.



MYRIAM SOUSSAN

Née en 1974 à Paris, France.

Diplôme DESA en 1999 avec « Origine, Matière et dépendances... », directeur de mémoire Jacques Pochoy.

LAURENT MOULIN

Né en 1969 au Creusot, France.

Diplôme DESA en 1996 avec « L'homme simultané : espaces de la contradiction », directeur de mémoire Jacques Pochoy.

Couple d'architectes franco-marocains installés à Rabat, Myriam Soussan et Laurent Moulin ont une démarche éthique et engagée. Leurs préoccupations liées à l'environnement se traduisent en une architecture à la fois contemporaine et bioclimatique.

Après avoir travaillé dans de grandes agences d'architecture au Maroc, en France et au Portugal ils s'engagent dans un travail de recherche et d'expérimentation.

« Imaginer l'architecture comme une interface active entre l'homme et son milieu »

« Notre matière première est le Temps. Temps court, celui de l'instant, de la sensation fugace. Temps long des saisons et des migrations. Temps symbolique. Etirement et contraction du Temps. Une architecture qui enveloppe l'homme, épouse ses déplacements, se métamorphose au gré des circonstances et cultive les paradoxes, à l'image de l'usager. L'émotion naît de cette connivence, à mesure que l'« objet » architectural disparaît en tant que forme stable et qu'il offre des développements inattendus. Autonome (énergie, gestion de l'eau et des déchets), c'est une architecture qui n'est pas sous perfusion, libérée des réseaux. C'est à la fois une machine à produire, un centre de triage et de transformation, un pull-over, un espace à géométrie variable, un mirage ou tout se confond. Un système compensateur global, interface active dédiée à la satisfaction des besoins de l'homme (symboliques, techniques ou pratiques) dans un milieu donné. Cette interface « filtre » dans les deux sens (tout ce que produit l'homme en direction du milieu et vice versa) et compense les excès réciproques en créant des interactions positives. Elle est composée d'un nombre minimum d'éléments, ce qui favorise la convertibilité des espaces ou la fusion des fonctions, pour créer un tout non réductible, sans hiérarchie des contraintes. Cette approche est en toile de fond des quelques essais, réels ou imaginaires que nous vous présentons. »
Myriam Soussan & Laurent Moulin

RÉALISATIONS EMBLÉMATIQUES



Maison bioclimatique à enveloppe d'eau : travail de recherche

Dans cet exemple d'habitat autonome, l'idée a été de créer un territoire tempéré de 75m² d'aménagement libre. L'élément indispensable à la vie, l'eau, est ici utilisé comme matériau « pondéreux », remplissant le rôle de « tampon thermique ». Chaque élément du projet a au moins 2 fonctions.

2006 - **Unité d'habitation en zone semi-aride** ; concours international Holcim Awards pour la construction durable : prix de reconnaissance.



L'idée est de permettre aux habitants une réappropriation d'une architecture originale des zones arides maghrébines en proposant des modèles contemporains bioclimatiques économiquement viables apportant un plus à l'usage et au niveau social dans la continuité des savoirs séculaires.

2007 - **Maison M**, villa



Le projet a été conçu comme une masse blanche flottant au-dessus du jardin. Les murs intérieurs et extérieurs, les sols, sont tous enduits d'un tadelakt blanc écru, comme une matrice. La maison, de plein pied, est traversée tout le long par un couloir ponctué d'un réseau de portes coulissantes et souligné d'une ouverture zénithale toute en longueur.

2009 - **Be Twin**, concours organisé par les magazines Ecologik et A vivre sur l'habitat environnemental et des espaces partagés : prix de l'innovation.



Au sein de cette forme simple (voir simpliste dans l'inconscient collectif...), nous avons placé les deux maisons comme une imbrication de deux triplex, orientés sur les quatre points cardinaux. Les maisons sont donc complexes, mystérieuses et joueuses dans leur configuration intérieure (1^{er} paradoxe). Il a fallu ensuite « extraire » ce cube de sa morphologie trop figée, statique. Nous l'avons inclus dans un « système » intégrant tout le terrain : système de nappe mouvante et dynamique qui se soulève au passage du cube.

2009 - Centre de documentation et d'information du Lycée Descartes, concours : lauréat.
Chantier été 2010.



En observant les abords immédiats du site (terrain en surplomb par rapport à la cour, talus existant, forte pente longeant l'emplacement de l'implantation du projet) et en les confrontant au désir du maître d'ouvrage d'un bâtiment bioclimatique à forte identité spatiale, nous avons opté pour une architecture semi-enterrée et furtive en profitant de la déclivité naturelle du terrain. Le foisonnement volumétrique environnant, marqué par un style moderne caractéristique et les barrières visuelles que génère cet ensemble bâti nous ont conduit à une approche minimaliste et presque land-art, en libérant les perspectives côté sud. Nous avons cherché à éviter que le nouveau bâtiment apparaisse comme un « volume de plus » dans l'enceinte du lycée, qui en contient déjà beaucoup, mais plutôt comme l'endroit d'une confrontation entre le paysage et l'architecture.

THOMAS COLDEFY – Agence Coldefy & Associés. CAAU

Né en 1978, à Paris



Diplôme DESA en 2002 avec Guillaume Petit « Tissages, un îlot d'habitats intergénérationnels à Compiègne », directeur de mémoire Dominique Montassut.

Encore étudiant à l'Ecole Spéciale, il fait son apprentissage d'abord chez Yves Lion, puis, attiré par l'expérience internationale et désireux de se confronter au défi de «projets phares », il entre comme stagiaire dans des agences d'architecture et d'urbanisme de renom : à New York, chez Skidmore Owings & Merrill puis en Grande Bretagne chez Swanke Hayden Connell Architects, à Londres. Cet enseignement lui ouvre, après son diplôme (2002) une collaboration enrichissante avec Tadao Ando chez SCAU à Paris, pour le projet (non réalisé) de la Fondation Pinault, puis comme chef de projet de Franck Hammoutène, avant de retrouver New York chez Kohn Pedersen Fox (2004-2006) où il participe à la conception de bureaux et de centres commerciaux en Europe et en Asie (Chine).

Il intègre en 2006, en tant qu'associé, l'agence que Bertrand Coldefy, son père, architecte DESA et urbaniste DIUP a créée en 1984 à Cambrai. Il travaille au bureau de Lille avec Isabel Van Haute, architecte. Une histoire de famille donc et une belle opportunité pour ce jeune architecte qui dispose d'un outil de travail éprouvé, d'une clientèle et d'un accès à la commande publique. Sa sœur Sybil Coldefy est aussi architecte DESA.

En 2006, Avec son agence il remporte, devant 162 équipes, le concours international pour la construction de l'Institut du Design à Hong Kong. Associé à Steven Holl, il fait partie des cinq équipes finalistes du concours international du Louvre 2, à Lens.

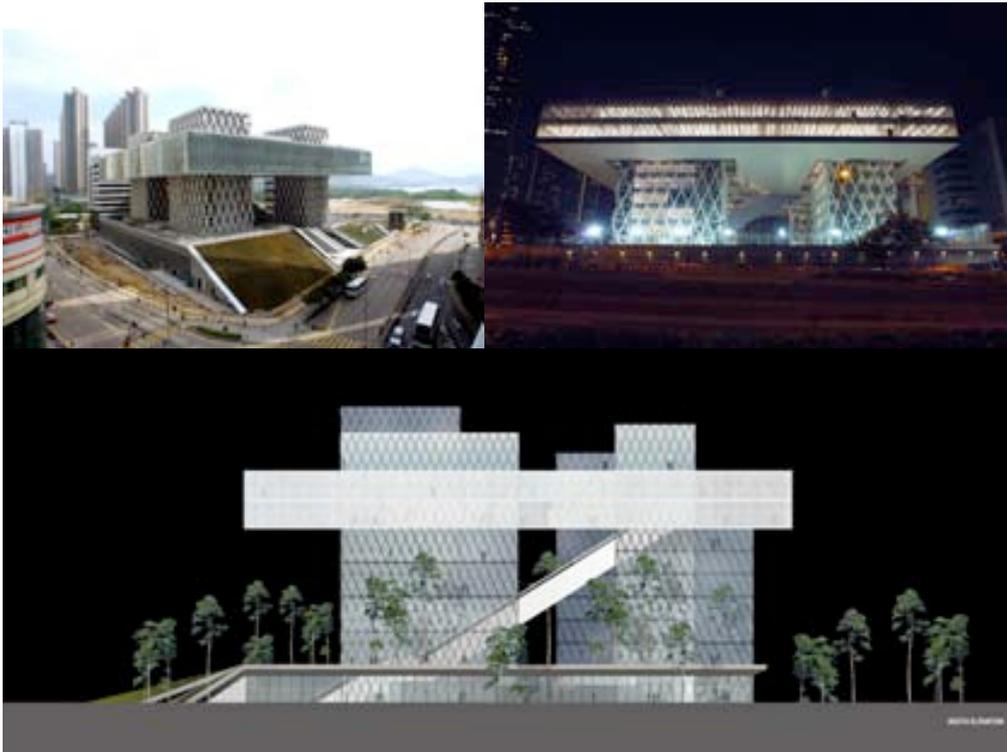
En 2009, l'équipe remporte notamment le concours d'un immeuble mixte d'habitat et de bureaux à Euralille et le concours international pour le Centre de Grande Conférences à Ouagadougou, Burkina Faso.

En 2007- Prix Tour Eiffel de l'Ecole Spéciale pour le projet HKDI.

En 2009- Prix *Spéciale* de l'Ecole Spéciale pour le projet du CIGS.

RÉALISATIONS EMBLÉMATIQUES

2010 - HKDI , Institut du Design , Hongkong, Chine



« La page blanche, là où tout commence... », représente un symbole unique pour le nouvel Institut du design de Hong Kong. Il exprime l'espace vierge où la créativité transforme une idée en une expression visible. Il est ancré dans une approche radicale du point de vue technique, architectural, social et spatial.

Chaque élément fonctionnel, d'abord décomposé, fusionne, s'interpénètre ou s'isole en offrant au projet une lisibilité immédiate de l'extérieur, très prégnante dans la ville.

Pour cela, l'institut doit proposer une "infrastructure" capable de produire du design et de le relier au monde extérieur.

2009 - ZAC Porte de Valenciennes, Immeuble de bureaux et 68 logements, Euralille



« Grille » constituée d'un module extensible à l'infini appliquée tel un « plug in », joue avec la fonction qu'elle enveloppe, le module s'élargissant parfois pour former des loggias, ou s'allongeant lorsque celles-ci se développent sur une double hauteur. La découpe se décompose en hauteur, démasquant les appartements duplex qui structurent la « skyline » de l'îlot.

2009 - **Lohas Park**, Master plan sur un quartier d'habitat à haute densité, Hong Kong, Chine



Le schéma urbain de Lohas Park a besoin d'une structure supplémentaire : un symbole, qui exprimerait d'une part nos besoins universels d'être près de la nature, et d'autre part, donnerait la qualité de vie promise à ses résidents, ainsi qu'à la faune et la flore. Calqué sur le réseau piétonnier existant, nous créons une boucle verte continue, qui formera l'épine dorsale du projet. Nous adaptons notre tracé au climat en place à l'échelle du quartier pour installer une succession de « micro-architectures » adéquates.

Ré harmoniser les rapports d'échelle entre l'homme, l'espace construit et la nature.

2012 - Futur **Centre international de grandes conférences (CIGC)**, Ouaga 2000 -Burkina Faso



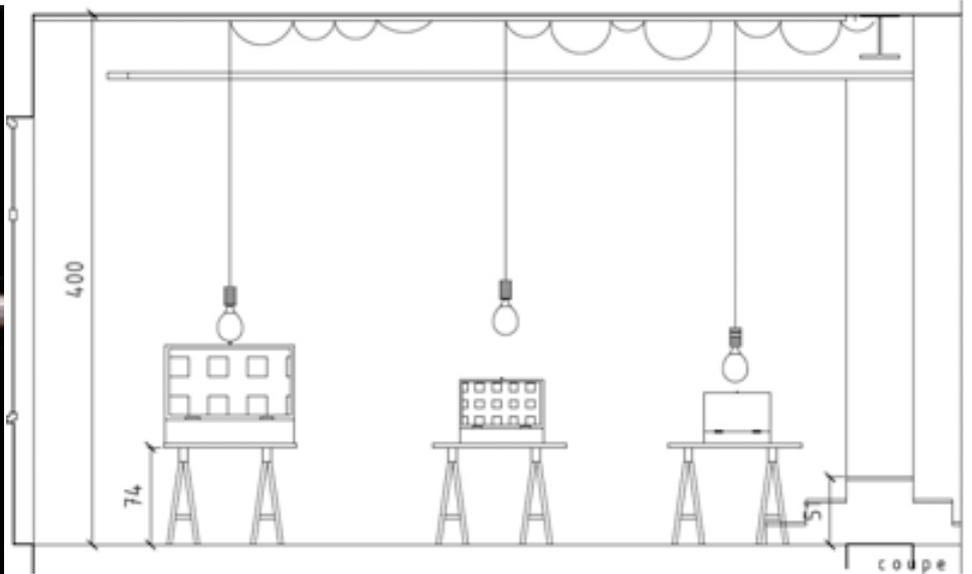
Inspirés par laalebasse, les volumes sont constitués de béton architectural préfabriqué, perforé ou imprimé sur ses parois par de multiples cercles à la double fonction de motif décoratif, inspiré de la «alebasse » traditionnelle, et de filtre solaire sur la deuxième paroi. Un grand dôme en membrane textile crée un tampon de température sur l'espace inférieur et définit une canopée à la promenade extérieure, circuit de prestige menant les chefs d'états et de gouvernement vers le complexe.

La confrontation de sa forme convexe aux éléments concaves exprime la recherche de l'équilibre du lieu à la fois ouvert et abrité, présent et discret, exhibé et intime.

@textes et Images Coldefy & Associés

4. PRESENTATION DES INSTALLATIONS

On lave son linge sale en famille par Matthieu POITEVIN



Faire ses valises est encore le meilleur moyen pour emporter les trucs dont on a besoin en voyage.

Un récipient et un réceptacle qui raconte des histoires de trajets, de vie, de personnes et de personnalité.

Pas de meilleur moyen pour raconter d'où on vient et donner les indices de là où on va. C'est ce qu'on m'a demandé.

Neuf parcours. Neuf histoires. Neuf choses qui proposent et suggèrent.

Des projets marquants aussi comme le pavillon offert au Tibet pour l'exposition universelle de Shanghai parce que la France elle s'était déjà offerte à Lafarge.

Et puis des thèmes de prédilection:

Il y a la valise cirque, une façon d'être à la marge, constat intuitif; la marge est créative et libre. C'est là que se trouvent la vérité et la poésie. La magie et la prouesse aussi.

La valise stade, la valise best hier, la valise trop-fait, celle où pendouillent pleins de projets, quasiment tous des concours perdus qui sont comme autant de cicatrices sur le corps de l'architecte, certaines grattent encore. Et puis il y a la valise pleine de Q:

Le Q en l'air, le Q qui prend, en avoir plein le Q, le Q par dessus tête, le Q par terre, le Q à la fenêtre, avoir un joli petit q ou un bon gros Q.

Parce que si, il n'y a que le Q dans la vie.

La valise ski, parce que, là-bas les ombres sont aussi fortes que la lumière.

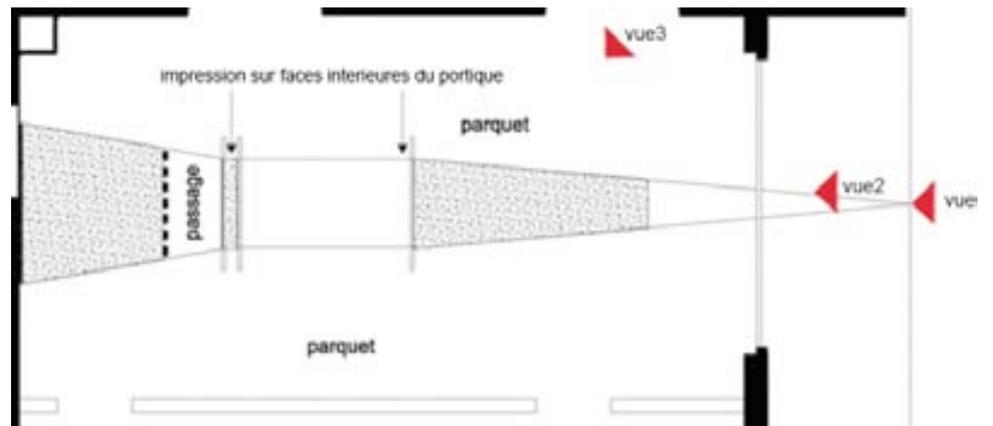
Et la valise ARM,

Parce sans eux rien de tout ceci ne serait possible.

Il manque une dimension sensorielle à tout ça, c'est le son mais si on prête bien l'oreille, chacune des ces valises a sa musique...

MP

Mirages par Myriam Soussan et Laurent Moulin



Dans cette installation, nous répondons tout d'abord à une demande car à priori nous pensons qu'une exposition sur des projets d'architecture ne nécessite pas vraiment de scénographie dans le sens théâtral du terme.

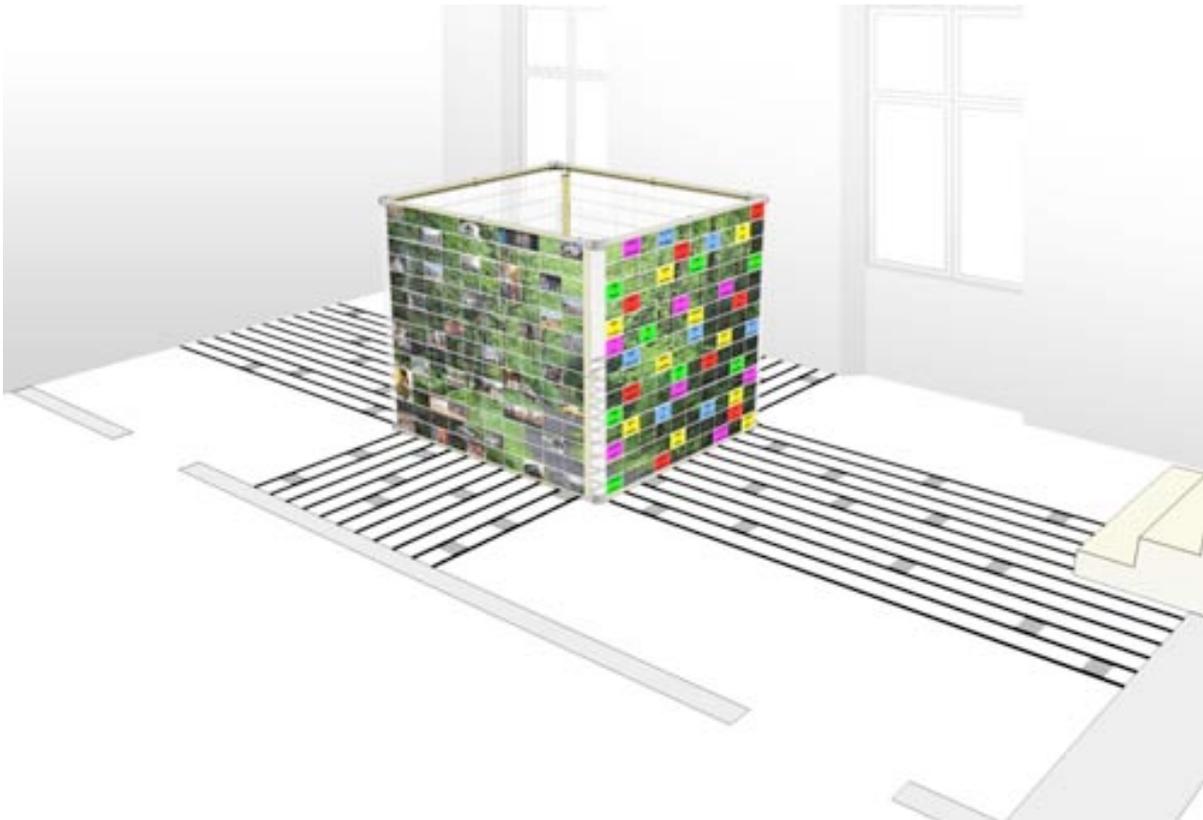
Résidant à l'étranger, il nous fallait trouver une idée qui puisse se monter rapidement sur place, réduisant la mise en œuvre et les matériaux, ces derniers devant être légers pour le transport.

C'est ainsi que nous sommes arrivés à l'idée d'un rendu d'archi, format affiche publicitaire, en continu, se déployant sur une bâche plastique et passant de plans verticaux à des plans horizontaux, tantôt plaqué au murs ou au sol ou encore suspendus au plafond, tel un pliage. Ce rendu, on le parcourt, on le traverse, on passe dessous et dessus.

Notre travail se portant sur les changements d'état de l'architecture dans sa vision et son vécu, nous avons décidé de présenter des projets illustrant totalement cette démarche, d'où le titre « Mirages », que nous avons voulu traduire également dans la mise en place d'une anamorphose dans ce rendu, visible depuis l'entrée de l'école au travers de la vitre. Ainsi le visiteur aura plusieurs visions de notre installation, ce qui correspond à notre conception de l'architecture.

MS & LM

Inside Out par Thomas COLDEFY



"Inside Out" est une représentation tri-dimensionnelle d'une démarche de conception basée sur la confrontation "Nature" versus "Trame".

Le mot nature étant entendu dans ce cas non pas au sens premier du terme, mais au sens général de la situation ou le contexte dans lequel le projet s'inscrit, qu'il soit paysage naturel ou paysage urbain.

Le mot trame étant lui entendu au sens de la démarche intellectuelle et de l'acte volontaire de construire.

L'enjeu de l'architecture est de rassembler des éléments d'apparences opposées vers la tentative d'un consensus constituant une quête perpétuelle de justesse ou d'équilibre.

Cette recherche engendre une appréciation sensible et souvent subjective de stabilité.

La stabilité écologique ou stabilité structurelle est d'ores et déjà une conséquence de l'acte de conception.

Elle est la résultante d'une réflexion pouvant être planifiée selon des codes issus d'expériences stockées au sein de notre "mémoire virtuelle" qui nous permettent d'inventer des histoires urbaines puis architecturales conduisant au final à des espaces chargés d'émotions. C'est ainsi que la forme devient anecdotique puisqu'elle est issue de la confrontation Nature versus Trame.

La trame constitue le fil directeur de l'installation, utilisée comme une métaphore de notre recherche sur le module assimilé comme un outil de mutation de l'idée vers l'espace. Module stocké dans la mémoire, module constructif comme pièce de puzzle, module de ville à l'intérieur de la structure en damier de la ville du XIXème siècle, module spatial comme unité de mesure ou encore module de représentation comme le pixel permettant à l'idée d'être communiquée vers un public plus large ou encore d'être transportée lors d'un voyage numérique.

5. CONTACTS

Chargée des expositions :
Ecole Spéciale d'architecture

Leïla Colin-Navai

Tél. : 01 40 47 40 03

lcolin@esa-paris.fr

Relations publiques et communication :
Ecole Spéciale d'architecture

Magali Vannier

Tél. : 01 40 47 40 13

mvannier@esa-paris.fr

6. PARTENAIRES & REMERCIEMENTS

iGuzzini

?

?



sikkens?

?

Atelier Maquette de l'Ecole Spéciale

Pascal Bernard

Stéphane Bernon

?

Reprographie de l'Ecole Spéciale

Grégoire d'Amiens

Association BARESA

Yoann Ledoux et son équipe

Assistant exposition

Henry Flouzat

Agence ARM

Anne-Laure Monroche

Philippe Paoli

Magali Petroff

Agence Coldefy & Associés

Rodolfe Mazairat